

chemin de l'école

Première rentrée à l'école pour autistes de Villecresnes



VILLECRESNES, HIER. Deux éducateurs spécialisés, une psychomotricienne ainsi qu'une apprentie et une institutrice formée à la pédagogie Montessori s'occupent des petits élèves de 9 h 30 à 17 h 30.

(LP/A.-L.A.)

Des enfants qui jouent, des mamans qui ont la lame à l'œil en laissant leur progéniture. Pas de doute, tous les éléments de la rentrée étaient réunis hier à l'école maternelle Espoir à Villecresnes. Cette structure expérimentale, entièrement privée et première du genre en France, accueillait ses premiers élèves, quatre enfants autistes âgés de 3 à 5 ans.

« Ça fait du bien de déposer son fils le matin à l'école et de le récupérer dans l'après-midi, comme n'importe quel autre parent », lâche Laetitia, maman de Nolan, 4 ans. C'est justement pour entendre ce genre de phrase que Tina Bento a créé l'association Espoir Autisme 94, dont émane l'école. Cette habitante de Villecresnes et son mari, chefs d'entreprise dans les travaux publics, ont investi 50 000 € pour rénover le bâtiment mis à disposition par la mairie et ouvrir l'école sur le site du Bois-d'Auteuil. « On avait envie d'offrir une structure adaptée à notre fils et de partager avec les autres parents », avance cette mère de famille.

Ici, deux éducateurs spécialisés, une psychomotricienne ainsi qu'une apprentie, une institutrice formée à la pédagogie Montessori s'occupent des petits élèves de 9 h 30 à 17 h 30. Un pédopsychiatre ainsi qu'un orthophoniste interviennent régulièrement. Dans l'une des salles, Rafael, moniteur-éducateur, aide Nolan à tapoter sur un jeu musical. « Les premiers jours, on observe l'enfant et on note dans un dossier comment il se comporte, ce qu'il sait faire ou pas... avance Ingrid Le Henanff, la directrice de l'école. Nous nous réunissons vendredi pour élaborer l'emploi du temps de lundi. » Du sur-mesure qui rassure les parents : « Je me sens apaisée, avance Laetitia Roelofs, maman de Nolan. Je sais qu'ici on respecte le rythme des enfants. Et puis, je vais pouvoir reprendre mon travail normalement. Avant, on se relayait avec mon mari pour l'emmener chez les spécialistes. C'est une belle année qui s'annonce. »

Heures supplémentaires, vente de bi-

joux... Ces parents font de grands sacrifices financiers pour pouvoir payer la scolarité à leur enfant. Le coût d'origine s'élevait à 2 000 € par mois. Grâce à des dons d'entreprises et de particuliers, celle-ci a été ramenée à 900 €.

Aucune subvention des pouvoirs publics

« Au lieu d'épargner, j'investis dans l'avenir de mon enfant, pour qu'il devienne un jour autonome. Ça vaut largement le coup », estime Sonia Hamiane, maman de Skander, 3 ans. Pour Tina Bento, l'ouverture est une première victoire, mais la structure n'a, pour l'instant, aucune aide de l'État ou des collectivités. Elle s'appête donc à reprendre le porte-à-porte pour récolter des fonds et, pourquoi pas, accueillir d'autres enfants. Depuis que l'information circule, la présidente de l'association a reçu 80 demandes d'inscription.

ANNE-LAURE ABRAHAM

■ Renseignements et dons : <http://espoirautisme94.free.fr>. Tél. 06.61.61.99.34.